

William Marx

30 janvier 2024

Comment lire ?

Si Peau d'Âne m'était conté



Dans l'atelier de...

CARLO EMILIO GADDA

Paola Italia

traduit par Claire Riffard


hermann





LECTURES D'ENFANCE

1. Statut de l'enfant
2. Dispositifs éducatifs, pédagogie
3. Fonction de la littérature
4. Pratiques éditoriales
5. Littérature dédiée à la jeunesse



M.F.CE
C.IRO



JÉRÔME
CARDAN

LE LIVRE DE MA VIE
DE VITA PROPRIA

LES CLASSIQUES



DE L'HUMANISME

LES BELLES LETTRES

Je vous dirai que je n'avais guère plus de quatre ans que je savais lire et que je commençais à prendre plaisir à la lecture des romans que je débitais agréablement à mon aïeule et à mon grand-père, lorsque pour me détourner de cette lecture inutile ils m'envoyèrent aux écoles pour apprendre les éléments de la langue latine. (Chap. III)

J'étais le vivant répertoire des romans et des contes fabuleux ; j'étais capable de charmer toutes les oreilles oisives [...]. Je pouvais agréablement et facilement débiter toutes les fables qui nous sont connues, depuis celles d'Homère et d'Ovide jusqu'à celles d'Ésope et de *Peau d'Âne*. (Chap. V)

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié* (1643)

Le bonhomme Robin (après avoir imposé silence) commençait un beau conte du temps que les bêtes parlaient (il n’y a pas deux heures) [...], de la corneille qui en chantant perdit son fromage, de Mélusine, du loup-garou, de Cuir d’Ânette, des fées [...].

Noël du Fail, *Propos rustiques* (1547)

Contes de la Cigogne : *des fables ou des niaiseries*.

Contes de Peau d’Ânon, *idem*.

Contes au Vieux Loup, *idem*.

Contes de vieilles, de nourrices, etc., *idem*.

Contes à dormir debout, *idem*.

Contes de ma Commère l’Oie, *idem*.

Antoine Oudin, *Curiosités françaises* (1640)

L'an 1645, après que le Roi fut tiré des mains des femmes, que le Gouverneur, le Sous-Gouverneur, les premiers Valets de chambre entrèrent dans les fonctions de leurs charges, je fus le premier qui couchai dans la chambre de Sa Majesté, ce qui l'étonna d'abord, ne voyant plus de femmes auprès de lui ; mais ce qui lui fit le plus de peine était que je ne pouvais lui fournir des contes de Peau d'Âne avec lesquels les femmes avaient coutume de l'endormir.

Je le dis un jour à la Reine, et que si Sa Majesté l'avait agréable, je lui lirais quelque bon livre ; que s'il s'endormait, à la bonne heure ; mais que s'il ne s'endormait pas, il pouvait retenir quelque chose de la lecture. Elle me demanda quel livre : je lui dis que je croyais qu'on ne pouvait lui en lire un meilleur que l'Histoire de France [...].

Pierre de La Porte, *Mémoires* (1655)

LOUISON. Qu'est-ce que vous voulez, mon papa ? Ma belle-maman m'a dit que vous me demandez.

ARGAN. Oui. Venez çà. Avancez là. Tournez-vous. Levez les yeux. Regardez-moi. Hé ?

LOUISON. Quoi, mon papa ?

ARGAN. Là.

LOUISON. Quoi ?

ARGAN. N'avez-vous rien à me dire ?

LOUISON. Je vous dirai, si vous voulez, pour vous désennuyer, le conte de *Peau d'Âne*, ou bien la fable du *Corbeau et du Renard*, qu'on m'a apprise depuis peu.

ARGAN. Ce n'est pas là ce que je demande.

LOUISON. Quoi donc ?

ARGAN. Ah ! rusée, vous savez bien ce que je veux dire !

Si *Peau d'Âne* m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême.
Le monde est vieux, dit-on, je le crois ; cependant
Il le faut amuser encor comme un enfant.

Jean de La Fontaine, *Fables*, VIII, 4
(« Le Pouvoir des fables »), v. 67-70

Qu'aurait-on dit de Virgile, bon Dieu ! si, à la descente d'Énée dans l'Italie, il lui avait fait conter par un hôtelier l'histoire de *Peau d'Âne* ou les contes de ma Mère l'Oie ?

Nicolas Boileau, *Dissertation sur Joconde* (1699)

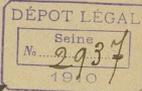
Il est des gens de qui l'esprit guindé,
Sous un front jamais déridé,
Ne souffre, n'approuve et n'estime
Que le pompeux et le sublime ;
Pour moi, j'ose poser en fait

Qu'en de certains moments l'esprit le plus parfait
Peut aimer sans rougir jusqu'aux Marionnettes ;
Et qu'il est des temps et des lieux
Où le grave et le sérieux
Ne valent pas d'agréables sornettes.

Pourquoi faut-il s'émerveiller
Que la Raison la mieux sensée,
Lasse souvent de trop veiller,
Par des contes d'Ogre et de Fée
Ingénieusement bercée,
Prenne plaisir à sommeiller ?
Sans craindre donc qu'on me condamne
De mal employer mon loisir,
Je vais, pour contenter votre juste désir,
Vous conter tout au long l'histoire de Peau d'Âne.

Charles Perrault, *Peau d'Âne* (1694)

MADAME DE VILLENEUVE



La BELLE et la BÊTE



SUIVI DE

Gracieuse & Percinet

Par MADAME D'AULNOY



Librairie Moderne, MAURICE BAUCHE, Éditeur,

5, Rue des Filles-St-Thomas

PARIS

MF 5127247

MAGASIN DES ENFANS, OU DIALOGUES

D'UNE SAGE GOUVERNANTE
AVEC SES ÉLÈVES
DE LA PREMIÈRE DISTINCTION;

Dans lesquels on fait penser, parler, agir les jeunes gens suivant le génie, le temperament et les inclinations de chacun.

On y représente les défauts de leur âge; l'on y montre de quelle manière on peut les en corriger; on s'applique autant à leur former le cœur, qu'à leur éclairer l'esprit.

On y donne un abrégé de l'Histoire sacrée, de la Fable, de la Géographie, etc.; le tout rempli de réflexions utiles et de Contes moraux, pour les amuser agréablement, et écrit d'un style simple et proportionné à la tendresse de leur âge.

Par Madame LEPRINCE DE BEAUMONT.

TOME QUATRIÈME.

A LYON,

Chez Veuve RUSAND, Libraire, Grande Rue,
Mercière, vis-à-vis Rue Tupin.

1798.

LE CABINET DES FÉES, OU COLLECTION CHOISIE DES CONTES DES FÉES, ET AUTRES CONTES MERVEILLEUX,

Ornés de Figures.

TOME TRENTE-QUATRIÈME.



A AMSTERDAM,

Et se trouve à PARIS,

RUE ET HÔTEL SERPENTE,

M. DCC. LXXXVI.